

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 14 janvier 1873](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 14 janvier 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 3 p. (3r, 4r, 5v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 14 janvier 1873, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (13)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47296>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 janvier 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Denisart, Alfred](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin reproche à Denisart de n'avoir rien fait pour découvrir les auteurs du vol de pain révélé par son inventaire. Godin annonce qu'il va établir une surveillance au Familistère et demande à Denisart de ne pas éventer l'affaire pour identifier les fournisseurs et les employés compromis.

Mots-clés

[Critiques](#), [Économie domestique](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nersac 14 Janvier 99.

Cher Monsieur Denizard,

J'éprouve un sentiment
véritablement d'écœurant à la lecture
de votre lettre. Vous, vous
avez eu à votre inventaire
dernier un manquement de
600 francs de pain environ,
il y avait tout à Paris
un 'vol organisé' fonctionnant
en permanence sous une forme
ou sous une autre sur cette
marchandise. Vous n'avez
rien fait pour le découvrir,
aujourd'hui vous refaites un
recensement, un nouvel
inventaire, et vous vous
trouvez en face d'un déficit
encore croissant.

Que faites-vous en présence

de cela. J'ai donc maintenez
 les voleurs en position,
 quoique vous ne vous préoccupez
 pas de les rechercher, et que
 vous les prévenez tout sim-
 plement qu'ils aient à se
 mettre sur leurs gardes, en
 organisant le service de façon
 à leur faire comprendre que
 la chose est découverte.

Ce n'est pas le cas de la
 bonne administration; il
 faut que j'y prenne de
 promptes mesures pour
 remédier à un pareil état
 de choses, en faisant faire
 bonne surveillance sur le
 Familistère.

Mais si par hasard vous
 n'avez pas écarté la chose
 comme je le crois, je vous
 demande très expressément

de maintenir les choses en
 état, et de maintenir assez
 de sagesse pour diriger le
 Familistère des œuvres qui
 s'y trouvent, avec parmi
 les fournisseurs, mais par
 les employés et propriétaires
 d'accord ensemble.

Votre bien dévoué,

Levain